

Bretagne, Finistère
Scrignac

Le patrimoine archéologique de la commune de Scrignac

Références du dossier

Numéro de dossier : IA29003651

Date de l'enquête initiale : 2008

Date(s) de rédaction : 2008

Cadre de l'étude : inventaire topographique Scrignac

Auteur(s) du dossier : Michel Le Goffic

Copyright(s) : (c) Région Bretagne ; (c) Conseil général du Finistère ; (c) Parc Naturel Régional d'Armorique

Désignation

Dénomination : menhir, tumulus, enceinte, motte, allée couverte

Aires d'études : Parc Naturel Régional d'Armorique, Huelgoat

Localisations :

Bretagne, Finistère

Scrignac

Historique

Dès le réchauffement climatique qui suit la dernière glaciation, le territoire de la commune est parcouru par les derniers chasseurs du Mésolithique qui ont laissé derrière eux quelques silex taillés du côté de la Croix Rouge. Cette information est due à une prospection au sol récente, mais c'est à Paul du Chatellier que l'on doit les premières informations archéologiques sur le territoire de Scrignac (Du Chatellier, 1897, 1907). Il signale un menhir de 2,85 m de hauteur pour une largeur de 1,55 m et une épaisseur 0,90 m dans la parcelle « Parc-ar-Peulven » (le champ du pieu de pierre), 500 m à l'est de la Croix-Rouge. Il fouilla, en 1900, la sépulture à entrée latérale de Creac'h-Niver, longue de 22,40 m pour une largeur de 1,60 m alors qu'elle était déjà partiellement détruite et y trouva des tessons de poterie et une hache polie. Ces deux monuments ont complètement disparu aujourd'hui. Un autre menhir existait certainement à Scrignac comme nous le révèle la microtoponymie, dans Goarem-ar-Men-Son-Braz (la garenne de la grande pierre debout). C'est dans cette même parcelle, près de Keransaux que furent mises au jour 23 haches à douille du Bronze final. De l'âge du bronze moyen datent plusieurs tumulus ; deux d'entre eux, d'une trentaine de mètres de diamètre et hauts de 1,50 m, furent fouillés très anciennement à Lannouédic, comme nous l'apprend P. Du Chatellier. Celui-ci, lors de sa grande opération qu'il appela « explorations sur les montagnes d'Arrhées - années 1895-1896 », fouilla un tumulus de 40 m de diamètre et 2 m de hauteur à Kermarguon, près de la Croix des Deux Chemins, dans Parc-an-Dossen. Il y trouva un vase écrasé par l'effondrement du caveau. En 1955, deux tombes en coffre furent découvertes lors de travaux agricoles à Quillourou. Dans l'une se trouvait un vase (Briard, 1984). Enfin, pour en terminer avec les découvertes de l'âge du bronze, une hache à talon avec anneau latéral a été signalée à Kerseac'h. Un souterrain a été anciennement inventorié entre Ménez-Braz et Ménez-Kersers sans que l'on sache avec certitude s'il date de l'âge du fer, car aucun contrôle n'y a été effectué. Sans que l'on en connaisse le lieu de découverte, un dépôt monétaire de statères osismiens tardifs a été étudié par P. L. Lemièrre en 1851. Plusieurs enceintes rectangulaires non encore datées sont répertoriées, l'une à Kerbrat, une autre près des ruines de la chapelle Saint-Nicolas, toutes deux détruites selon P. Kernévez (1997), une troisième à Roc'h-Oudern comportant un double talus pour une longueur de 65 m qui pourrait bien être la même que la suivante. En effet, l'enquête que réalisa Mortimer Wheeler, juste avant la Seconde Guerre mondiale, lui permit de localiser, au sud de la chapelle de Coat-Quéau, une enceinte sub-rectangulaire de 65 m de longueur pour 45 m de largeur avec des talus de 3 m de hauteur et comportant une seule entrée à l'est. Le croquis coté qu'en donne l'auteur laisse penser que cet ouvrage pourrait dater du haut Moyen Âge, même s'il y est fait mention de découvertes anciennes pouvant se rapporter à l'époque gallo-romaine (monnaies et Vénus en or). Dans le sud-est de la commune, dans le bois de Guernaon, en bordure de l'Aulne, se trouve une motte castrale attribuable au XI^e siècle, bien conservée, avec parapet sommital, fossé à la base et basse cour piriforme de 95 m de longueur protégée par un talus et un fossé dont l'entrée se trouve à l'est. Des traces de métallurgie y ont été

remarquées sous forme de scories de fer. Bibliographie : BRIARD J., 1984. Les tumulus d'Armorique. L'âge du bronze en France 3, Picard, 304 p. DU CHATELLIER P., 1897. Explorations sur les montagnes d'Arrhées et leurs ramifications, années 1895-1896. Saint-Brieuc, Francisque Guyon, p. 62-63. DU CHATELLIER P., 1907. Les époques préhistoriques et gauloises dans le Finistère. Paris (2ème éd.), 391 p. KERNEVEZ P., 1997. Les fortifications médiévales du Finistère, mottes, enceintes et châteaux. Patrimoine archéologique de Bretagne. ICB, p. 109-111. LEMIERE P.L., 1851. Essai sur les monnaies gauloises de la Bretagne armoricaine. Bulletin archéologique de l'Association bretonne, III, p. 215-225.

Période(s) principale(s) : Mésolithique Âge du bronze Gallo-romain Moyen Âge

Illustrations



Carte de localisation du
patrimoine archéologique
Phot. Florent Maillard
IVR53_20082907202NUC

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :

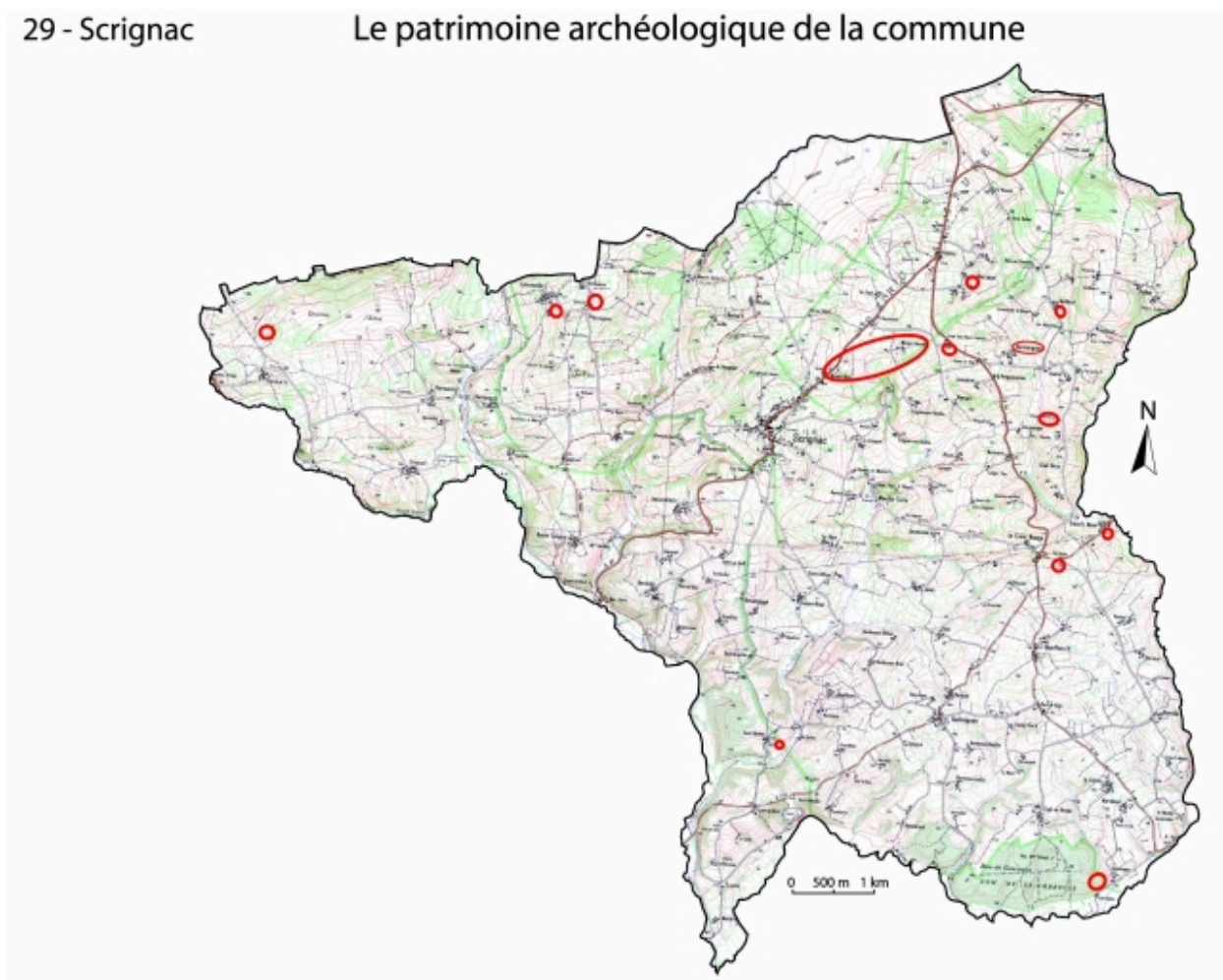
Présentation de la commune de Scrignac (IA29003596) Bretagne, Finistère, Scrignac

Auteur(s) du dossier : Michel Le Goffic

Copyright(s) : (c) Région Bretagne ; (c) Conseil général du Finistère ; (c) Parc Naturel Régional d'Armorique

29 - Scrignac

Le patrimoine archéologique de la commune



Carte de localisation du patrimoine archéologique

IVR53_20082907202NUC

Auteur de l'illustration : Florent Maillard

Technique de relevé : reprise de fond ;

(c) Conseil général du Finistère

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation